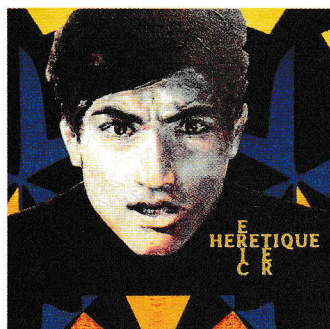


Eric Ter

"Hérétique"

CHIC PARISIEN/ MUSEA

Eric Ter n'est pas un chanteur pop ni un guitariste à trucs. Il joue un rock de grandes personnes, clairement démarqué de ces charges juvéniles aux riffs carrés. Les références ne sautent pas spontanément aux tympans, la moins douteuse étant JJ Cale dont il reprend "She's In Love", seul emprunt du disque, seule chanson en anglais. Le miracle de cet album est d'être à la fois classique et unique. Ter n'inaugure pas une nouvelle façon d'épancher la planche à six cordes, mais sa patte ne sort pas non plus de la manche du commun des guitaristes. Pas une phrase qui ne soit la vibration exclusive de sa personnalité, cette pudeur qui lui est propre, à la limite du secret, et ce dandysme dans l'exigence. "Il y a beaucoup de



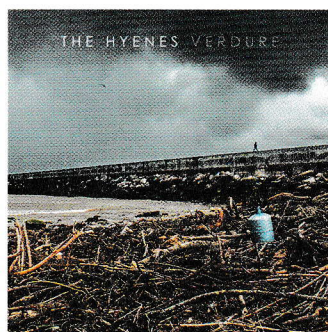
choses que je n'ai pas. Une belle voix par exemple. Mais une patte, ça oui, je crois que j'ai." Sa voix profonde et sablée à l'intimité velvétienne, qui rappelle parfois Bashung, est pourtant loin d'être moche, mais notre homme, davantage porté sur le groove que sur la mélodie, ne la laisse pas chanter et lui interdit d'être sentimentale. Quand il veut s'en donner la peine cependant, Ter enregistre une broderie comme "Dire Ou Faire". Jamais longue. Ne jamais faire traîner la mélancolie. L'ironie, c'est mieux, mots brefs, vers lapidaires, débit aussi chaloupé que sa main droite, contre le néo-féminisme et la paresse des faiseurs d'opinion. "Hérétique", son dixième album, humble petit chef-d'œuvre groovy, dit bien quel musicien et quel auteur singulier Eric Ter est devenu au fil des ans. Derrière lui : Hélène Le Roux à la basse et pour quelques voix étonnantes, et Buddy Boy SK à la batterie et aux percus. ****
CHRISTIAN CASONI

The Hyènes

"Verdure"

UPTON PARK/ L'AUTRE DISTRIBUTION

Quatorze ans après ses débuts pour les besoins de la musique d'un film d'Albert Dupontel, le quatuor bordelais sort son troisième album, le plus sombre et le plus efficace. Sans que cela affecte son impact, il a connu un changement avec le remplacement à la guitare de Jean-Paul Roy (ex-Noir Désir) par Luc Robène, professeur à l'université de Bordeaux qui, pour la petite histoire, participa aux tout débuts de Noir Désir. L'ouverture sur le mode dépouillé de "Hel S'En Fout" place en évidence la voix puissante et prenante de Vincent Bosler, avant d'instaurer un rythme lancinant et une atmosphère anxiogène. Dans la foulée, s'imposent des textes qui savent trouver les mots et les sons adéquats pour rester en phase avec le quotidien, entre le désabusement de "Bègles" ("Qu'est-ce que ça peut me faire/ De sauver la planète/ Ou le système bancaire ?"), la satire de "Johnny VS Johnny" ("C'est vrai qu'on est plus malin quand on chante à plusieurs/ Des trucs comme : 'Allez les Bleus ! A bas les autres couleurs'") ou la lucidité crue de "S'Il Avait Fait Beau" ("L'amour/ Ce n'est jamais/ Que du cul"). L'équilibre est maintenu entre morceaux au climat lourd et obsessionnel ("Plus Dark Que Vador", "Tu Peux Dormir



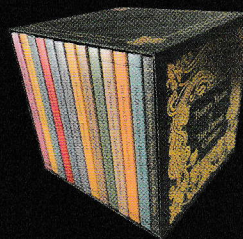
Tranquille", "Samo") et embarquées plus enlevées, telles que l'enflammé "Ça S'Arrête Jamais", le surprenant "Efface", illuminé par un saxo, ou le très rock brûlot anglophone "Fucking Mondays", avec même une pause acoustique et nostalgique ("Verdure"). Porté par des guitares convulsives et des rythmiques impeccables (avec une mention spéciale pour la batterie de Denis Barthe), cet album place The Hyènes parmi les meilleurs héritiers du rock français. ***
H.M.

Venus, Cupid, Folly & Time



TRENTE ANS de THE DIVINE COMEDY

Rééditions de neuf albums
remasterisés en 2CD et LP de **LIBERATION**
à **BANG GOES THE KNIGHTHOOD**
Inclus des faces B, démos et versions
alternatives choisies par Neil Hannon



COFFRET EXCEPTIONNEL
incluant les rééditions des neuf albums
+ des nouvelles éditions
de **FOREVERLAND** et **OFFICE POLITICS**
avec titres bonus
+ **JUVENEILIA**, une compilation
des premiers travaux de Neil Hannon
tirés de ses archives personnelles.

Actuellement disponible

